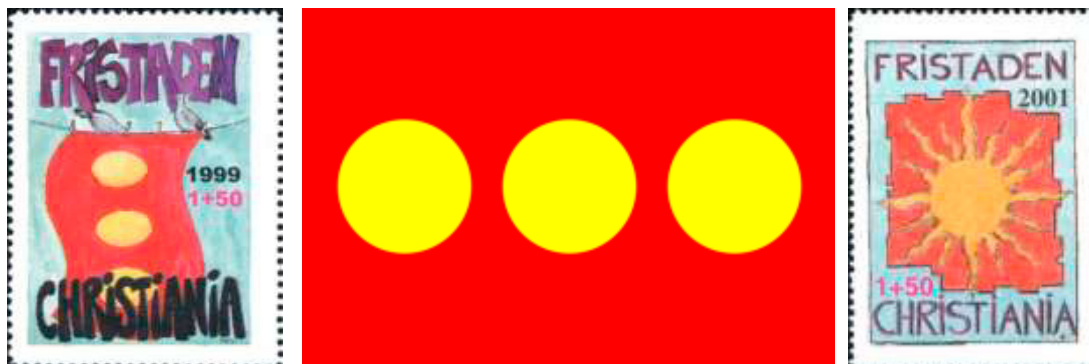




Les mal-aimés de la philatélie

André Dufresne AQEP, RNCP, dufresne@generation.net

LA CITÉ LIBRE DE CHRISTIANIA



UNE EXPÉRIENCE SOCIALE DEVENUE MICRONATION

Nous présentons aujourd'hui une expérience sociale unique, la cité libre de Christiania (*Fristaden Christiania*), à Copenhague au Danemark. **Christiania** est un quartier de Copenhague, autoproclamé « cité libre de Christiania » fonctionnant comme une communauté autogérée. Occupée le 18 mai 1971 sur le terrain de la caserne de Bårdsmandsstræde (ill. 1) par un groupe de squatters, de chômeurs et de hippies, l'indépendance de Christiania fut proclamée le 26 septembre 1971 par Jacob Ludvigsen. Cette cité libre est une rare expérience historique libertaire en Europe du Nord.



Ill. 1 : Carte de la cité libre de Christiania

Christiania a créé son propre drapeau, comportant trois points jaunes sur fond orange, représentant les points des trois « i » de Christiania. Il aurait été conçu par Viktor Essmann, également créateur du nom de la communauté, choisi en référence à « Christianshavn » (le port de Christian IV). En 2003, la cité comptait près de 1000 habitants sur 34 hectares, possédait ses propres commerces, ses restaurants, ses bars, elle conduisait toutes sortes d'activités culturelles et sportives et elle exploitait un vaste espace agricole (ill. 2 et 3)



Ill. 2 : À l'entrée de Christiania, Pusher Street.



Ill. 3 : Commerce typique de Christiania.

Christiania a été l'objet de multiples controverses. La vente du cannabis y est pratiquée à l'air libre. Le statut légal du cannabis est également la cause de conflits et de négociations. La vente et la consommation de drogues dures quant à elles sont interdites et punies par le bannissement temporaire pour une première offense, puis par le bannissement définitif s'il y a récidive. Un aspect intéressant de l'histoire de Christiania est la « révolte des mères ». Comme la drogue était en vente libre, les Hells Angels danois se sont installés à Christiania et ont commencé à y faire régner leur loi et la violence. Un jour, les mères de famille se sont regroupées et ont marché contre les Hells Angels pour les expulser avec succès de Christiania. Des centaines d'entre elles les ont carrément poussés physiquement vers la sortie avec avertissement de ne plus y revenir. Ils n'y sont pas revenus et sont allés vendre leur drogue ailleurs.

Le projet de la cité libre de Christiania a été lancé en 1971 par le journaliste underground Jacob Ludvigsen (ill. 4) après la destruction par des résidents des clôtures entourant l'ancien quartier militaire de Bårdsmandsstræde. Dans un article de son journal underground *Hovedbladet*, il annonça



Ill. 4 : Jacob Ludvigsen, fondateur.

l'ouverture de la « cité libre ». Sa charte, rédigée conjointement par Ludvigsen et d'autres participants, déclarait :

« L'objectif de Christiania est de créer une société autogérée dans laquelle chaque individu se sent responsable du bien-être de la communauté entière. Notre société doit être économiquement autonome et nous ne devons jamais dévier de notre conviction que la misère physique et psychologique peut (sic) être évitée. »

Comme toute micronation qui se respecte, Christiania a émis sa monnaie (le løn) et ses timbres-poste. Un demi-million de touristes la visitent chaque année et elle serait le quatrième site le plus visité à Copenhague. Elle dispose même de son propre guide touristique (ill. 5).



Ill. 5 : Guide touristique de la cité libre de Christiania.

En 2004, le parlement danois a adopté une loi pour « normaliser » le statut de Christiania et notamment pour s'assurer qu'aucune construction n'y serait effectuée puisqu'il s'agit d'une zone protégée. Dans cette optique, Christiania a reçu le premier février 2007 l'ordre de démolir 50 maisons construites sans permis municipal de Copenhague. Un procès fut intenté contre l'État danois pour faire confirmer que Christiania appartenait à ses habitants et non à l'État. Les Christianites furent déboutés par un jugement du 26 mai 2009. À la suite de cette défaite judiciaire, les Christianites proposèrent un plan de

développement appuyé par des organismes reconnus, sans plus de succès. Le 18 février 2011, le tribunal d'appel confirma le jugement de première instance à l'effet que le territoire appartient au gouvernement danois. À la suite de ce jugement, l'État danois a offert aux Christianites d'acheter eux-mêmes une partie du territoire pour 76,2 millions de couronnes, soit 13,5 millions de dollars, ce qu'ils ont convenu de faire en finançant l'achat par l'émission de parts sociales. Il semble donc que l'avenir de Christiania soit assuré.

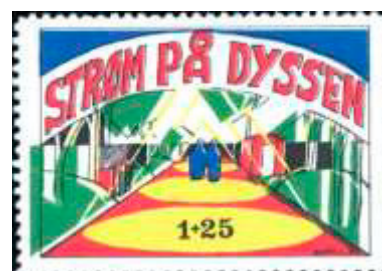
C'est le 22 février 1981 que furent émis les deux premiers timbres-poste de Christiania, d'une valeur faciale d'une couronne, le premier illustrant le drapeau de la cité libre (ill. 6) et le second pour célébrer le peuple Same du nord de la Scandinavie (ill. 7). Ils furent suivis le 18 novembre 1981 par un timbre d'usage courant de 1,25 couronne (ill. 8).



Ill. 6



Ill. 7



Ill. 8

Un nouveau timbre d'usage courant fut émis le 27 septembre 1982 (ill. 9) et les deux timbres précédents ont été surchargés pour commémorer le 25^e anniversaire de la proclamation de la cité libre de Christiania. Les timbres surchargés ont été émis respectivement le 26 septembre 1995 (ill. 10) et le 17 octobre 1997 (ill. 11). La surcharge se lit sur trois lignes CHRISTIANIA / 25 ÅR / 1971-1996. Elle existe horizontale, verticale, double, en noir, en bleu, en violet et en rouge.



Ill. 9



Ill. 10



Ill. 11

Le 2 février 1998 parut un nouveau timbre symbolique représentant l'aile d'un aigle en vol, d'une valeur faciale de 1,50 couronne (ill. 12) suivi le 4 janvier 1999 par un timbre de 1,50 couronne montrant le drapeau de Christiania disposé verticalement et surmonté de deux colombes (ill. 13).



Ill. 12



Ill. 13

On peut voir un exemple de ce dernier timbre utilisé postalement sur une carte postale d'un visiteur (ill. 14) et sur une lettre adressée localement (ill. 15), chacune montrant un type différent de marque postale.



Ill. 14 : Carte postale d'un touriste à destination de l'Inde postée le 4 juillet 2011.



Ill. 15 : Lettre postée à Christiania le 4 janvier 1999, adressée localement.

Le millénaire fut souligné le 3 janvier 2000 par l'émission d'un nouveau timbre de 1,50 couronne à l'effigie du drapeau (ill. 16) sur fond festif, puis le 9 janvier 2001 Christiania émit deux timbres : le premier consiste en la remise en service du timbre de 1981 montrant le drapeau qui flotte au mat sur un toit (ill. 17) d'une valeur faciale d'une couronne et le second illustrant un soleil sur fond rouge sur un timbre de 1,50 couronne (ill. 18).



Ill. 16



Ill. 17



Ill. 18

Les motifs des années précédentes ont été régulièrement utilisés pour les timbres qui suivirent. Ainsi le 12 novembre 2001 le premier timbre de 1981 fut surchargé 2001 / +

50 Øre (ill. 19) puis le 2 janvier 2002, le motif « aile d'aigle » de 1998 fut repris en modifiant l'année (ill. 20). De même, le drapeau flottant verticalement de 1999 fut repris le 2 janvier 2003 (ill. 21) avec modification de l'année.



Ill. 19



Ill. 20



Ill. 21

Le dernier timbre de la cité libre de Christiania fut émis le 20 janvier 2004 et il reprit le motif du timbre émis en 2000 en changeant le millésime (ill. 22).

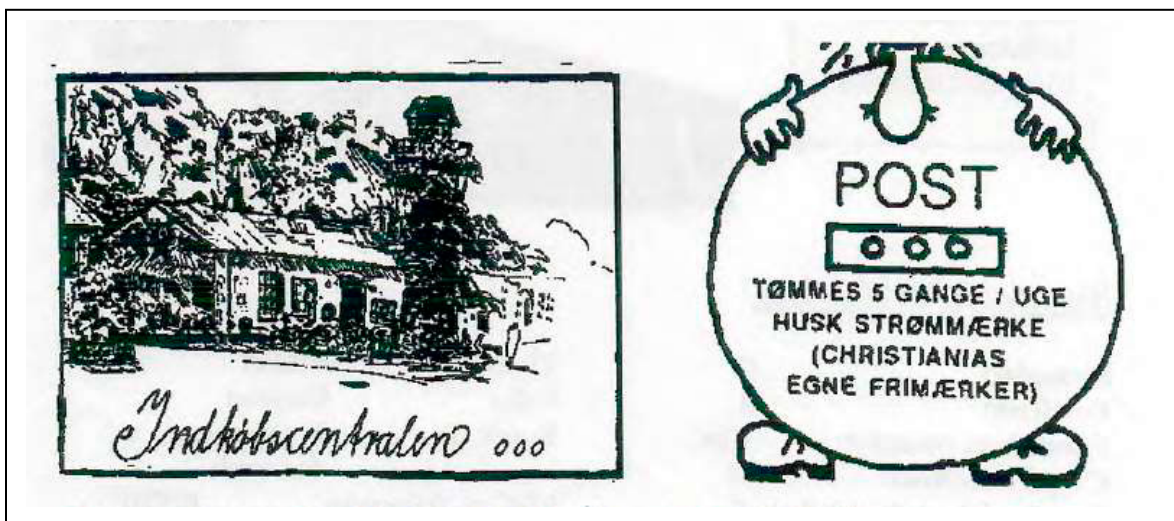
Les timbres de Christiania sont des timbres de poste locale, valides à l'intérieur de la cité libre. La boîte postale où déposer le courrier indique clairement en danois et en anglais : « *No service without LOCAL STAMP. For external use + Danish stamp.* » (ill. 23). L'usage des timbres de Christiania était obligatoire sur tout le courrier local et extérieur posté à Christiania. Selon le Guide de Christiania, les heures d'ouverture du bureau de poste étaient du lundi au vendredi, de 14 h à 17 h. Il est amusant aussi de voir les cachets ci-dessous (ill. 24), dont celui de gauche rappelle où était situé le bureau de poste et celui de droite invite les Christianites à acheter leurs timbres chaque semaine.



Ill. 22 : le dernier timbre de Christiania.



Ill. 23 : La boîte pour déposer le courrier.



Ill. 24 : Cachets de Christiania.

Les marchands de Christiania et la cité elle-même ont aussi émis des billets de banque, mais cela c'est une histoire pour la revue *Numibec* ! Quant à la cité libre de Christiania, elle existe toujours mais elle n'a pas émis de timbres depuis 2004. Toutefois ceux qu'elle a émis nous rappellent une expérience sociale, anarchiste, libertaire et anticonformiste qui a réussi au-delà de toute espérance. Comme toujours, les timbres-poste restent les témoins de la société, de son histoire et de son évolution.

Remerciements et sources :

Je remercie **Bernhard Luerksen** de Hanovre pour les nombreux timbres et documents qu'il m'a fournis pour rédiger cet article.

ANONYME : **Christiania Guide. Kort på midtersiderne**. Christiania, Cité libre de Christiania éditeur, 2004, 28 p.

BAHARETH, Mohammad : **Micronations**. Bloomington, iUniverse inc., 2011, 227 p. Voir : **Freetown Christiania**, p. 18-19.

DELAFONTAINE, Léo : **Micronations**. Montreuil sur Brèche, Diaphane Éditions, 2013, 164 p. Voir : **La ville libre de Christiania**, p. 73 - 85.

ELBOROUGH, Travis et Alan HORSFIELD. **Atlas of Improbable Places**. Londres, Aurum Press Ltd., 2016, 224 p. Voir : **Free Christiania, Squatter City**, p. 20-23.

FULIGNY, Bruno : **L'État c'est moi**. Paris, Les Éditions de Paris / Max Chaleil. 1997, 238 p. Voir : **Christiania**, p. 166.

FULIGNI, Bruno : **Royaumes d'aventure. Ils ont fondé leur propre État**. Paris, Éditions des Arènes, 2016, 319 p. Voir : **Ville libre de Christiania**, p. 244-247.

LOSSE, Eugene : **Freetown Christiania. A true account of Sex Drugs & Anarchy**. Morrisville (Caroline du Nord), Lulu Press inc., 2011, 169 p.

MIDDLETON, Nick: **An Atlas of Countries that Don't Exist**. San Francisco, Chronicle Books, 2017, 232 p. Voir: **Christiania**, p. 28 - 31.

O'DRISCOLL, Fabrice : **Ils ne siègent pas à l'ONU**. Toulon, Les Presses du Midi, 2000, 287 p. Voir : **Christiania (Commune libre de)**, p. 59-60.

PHILLIPS, Ralph : **Micronations of the World**. Tel Aviv, Phillips Philatelic Bureau, 282 p., catalogue sur CD. Voir : **Fristaden Christiania**, vol. 22, Part 1, p. 44-45.

RYAN, John; George DUNFORD et Simon SELLARS : **Micro Nations. The Lonely Planet Guide to Home-Made Nations**. Footscray (Australie), Lonely Planet, 2006, 157 p. Voir: **Christiania**, p. 16-21.

SKOVGAARD, Carsten: **Fristaden Christianias Lokalportomærker Eller Bypostmærker 2010**. Holbæk (Danemark), par l'auteur, 2010, 48 p.

WIKIPEDIA: **Micronations by Country: Micronations in Australia, Micronations in Austria, Micronations in Bosnia and Herzegovina, Micronations in Canada**. Canandaigua (New York), Books LLC, 2010, 172 p. Voir: **Freetown Christiania**, p. 57-73.

